VAULX EN VELIN
LE JOURNAL
16 DÉCEMBRE 2020
N°230

En voiture, les voyageurs !

À la rencontre des conducteurs et contrôleurs du dépôt TCL de la Soie

Au dépôt TCL de la rue de la Poudrette, environ 400 conducteurs et une soixantaine de contrôleurs s'activent pour sillonner chaque jour les rues de Vaulx et de l'agglomération. Des professions souvent mal connues et pourtant indispensables dans notre vie quotidienne. *lire p.16*

Subventions, bilan et hommage

Le Conseil municipal s'est tenu en visioconférence

Comme cela avait déjà été le cas en mai, le dernier Conseil municipal de 2020 s'est déroulé à distance. Après un hommage rendu à l'ancien Président de la République Valéry Giscard d'Estaing, décédé le 2 décembre à l'âge de 94 ans, les élus ont débattu, lors de cette séance particulièrement longue, des modifications budgétaires rendues nécessaires par la crise sanitaire, du nouveau règlement intérieur du Conseil municipal, du bilan d'activité, de la situation financière du FC Vaulx et de diverses subventions allouées aux associations pour leur permettre de passer cette année difficile. lire p.8-9

2021, année verte

Habitants et élus ont voté pour leurs éco-projets favoris lire p.3

Scipion le Vaudais

Comment le marquis Scipion de Champier est devenu l'un des nobles les plus en vue des cours de Henri IV et Louis XIII lire p.7

Un air de village place Boissier

Débutés au printemps, les travaux touchent à leur fin lire p.10

Casino royal

Le supermarché a déménagé et monte en gamme lire p.11

1

2

3

4

3 DEC

Des colis pour les aînés

Afin de ne pas exposer les populations les plus fragiles, ce ne sont pas des seniors bénévoles (comme c'est le cas habituellement), mais des agents municipaux et des élus qui ont distribué les traditionnels colis de fin d'année aux Vaudais de 65 ans et plus. Ces moments de convivialité se sont tenus au gymnase Paul-Roux, en salle Édith-Piaf et à la mairie annexe. Les habitants de la résidence Ambroise-Croizat, quant à eux, ont eu la joie de profiter d'une animation organisée par le service des Retraités, avec la participation du chanteur Pascal Ettori.

1

7 DEC

Très chasse

Après un mois d'interruption pour cause de confinement, les battues au sanglier ont repris au Grand Parc. *"Il était temps,* estime Christian Verona, membre de la Diane vaudaise, la société plus que centenaire des chasseurs de Vaulx. *Les sangliers ont profité de cette accalmie pour se disperser dans tout le parc. Ils ont aussi été rejoints par des arrivants venus de la plaine de l'Ain".*
Postés sur les berges du lac des Eaux bleues, les chasseurs attendent patiemment que les porcidés, réfugiés dans les îlots, se dirigent vers eux à la nage, effrayés par le bruit des rabatteurs. On estime que près d'une centaine de ces mammifères peupleraient désormais le Grand Parc.

2

5 DEC

Des ordis pour les jeunes

C'est à l'Espace Carco qu'une distribution de 15 ordinateurs a eu lieu, à destination des lycéens de la commune. Elle s'est faite à l'initiative de la fondation Ippon, fondée par Stéphane Nomis, par ailleurs président de la Fédération française de judo. *"Nous travaillons à réduire la fracture numérique,* indique Raphael Despinasse, associé. *Ces ordinateurs portables permettront aux élèves de mieux pouvoir étudier".* C'est l'association Promotion Vaulxtaire qui a ciblé les familles. Lors de ce temps, Abdoulaye Sow, conseiller municipal délégué au Numérique, était également présent.

3

10 DEC

Le théâtre s'invite dans les lycées

Les membres de l'Harmonie communale, compagnie en résidence au Centre Chaplin, sont allés à la rencontre des lycéens de Doisneau et des Canuts.
Les comédiens de "Olivier Masson doit-il mourir ?", spectacle qui aurait dû se jouer vendredi 13 novembre, ont présenté des extraits, suivis d'un débat, les 7, 8 et 10 décembre. L'enjeu de cette intervention est de favoriser la découverte du spectacle vivant et d'initier les jeunes Vaudais à la réflexion sur des sujets d'actualité. François Hien, auteur de la pièce, a également échangé avec des élèves de l'atelier théâtre du collège Césaire à propos de sa démarche artistique.

4

Dix éco-projets pour 2021

ON AURAIT PU CRAINDRE qu'avec une année chamboulée et une pandémie qui occupe tous les esprits, la deuxième édition des éco-projets n'ait que peu de succès. Il n'en a rien été, ainsi que s'en est félicité l'adjoint à l'Environnement Matthieu Fischer : *"malgré un contexte difficile, les idées étaient nombreuses et de qualité"*. Ce sont en effet 27 dossiers qui ont été déposés durant six mois, du 1er mars au 30 août. Après une sélection par les services municipaux chargés d'étudier leur faisabilité, 16 d'entre eux ont été soumis au vote des Vaudais sur la plateforme en ligne Mon avis. Au total, les projets ont cumulé près d'un millier de votes (presque le double de 2019), les plus plébiscités ayant récolté pas moins de 130 suffrages. Mais il a fallu encore opérer un choix, les sommes demandées étant largement supérieures à l'enveloppe allouée à ces initiatives citoyennes (20 000 euros). Jeudi 26 novembre, les porteurs de projet ont donc défendu leurs propositions par visioconférence, devant cinq jurys constitués d'habitants, de membres des Conseils de quartier et du Conseil des seniors et de divers acteurs de la commune. C'est ainsi que dix éco-projets ont été retenus et approuvés lors du Conseil municipal du 11 décembre. Trois se concrétiseront dans les quartiers Est, deux au Grand Mas, un au Village et quatre concernent le nord et le sud de la ville. Trois concernent la thématique de la préservation de la biodiversité et du développement de la nature en ville, trois celle de la mobilité et des modes doux, deux celle du recyclage, de l'incitation au tri et de la réduction des déchets, un celle de la consommation responsable et des circuits courts et un celle de l'éducation à l'environnement et au développement durable. Les dix subventions s'échelonnent entre 1 300 et 2 600 euros.

Abeilles, nichoirs et vélos

Parmi les lauréats, l'Ehpad Les Althéas propose ainsi de créer un éco-marché pour fabriquer et vendre en circuit court des objets conçus à partir de matériaux recyclables. Le Forum associatif tous ensemble (Fate) veut sensibiliser les habitants à la propreté de la ville. La start-up Ma friche urbaine souhaite aménager l'espace transitoire des Verchères en co-construction avec les riverains, le temps d'une occupation temporaire. La Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) suggère de déployer des nichoirs dans toute la ville. Le collège Valdo et l'école Grandclément prévoient de sensibiliser leurs élèves à l'importance des abeilles. Le collectif du Petit Bois se donne pour mission de valoriser le patrimoine végétal du Mas du Taureau. L'Espace projets interassociatifs (EPI) et le Vélo club de Vaulx-en-Velin (VCVV) animeront des ateliers de réparation de vélo, tandis que le Lyon Sprint Evolution, autre club cycliste, entend favoriser la pratique de ce sport par les personnes en situation de fragilité physique et/ou psychique. Enfin, Vers un réseau d'achat en commun (Vrac) s'associera au projet Marguerite du collège Barbusse pour initier les élèves à l'alimentation durable et à la consommation responsable. C'est donc une large palette de thématiques environnementales qui sera couverte par ces éco-projets, avec pour objectif de faire de Vaulx une ville toujours plus verte.

Romain Vallet

Cinq jurys d'habitants ont sélectionné les initiatives en faveur de l'environnement qui se partageront une enveloppe de 20 000 euros.

Les transports en commun gratuits pour les plus démunis

DÈS LE 1er JANVIER, les tarifs d'abonnement du réseau TCL seront revus à la baisse pour un grand nombre d'usagers précaires. Cette mesure, votée le 23 novembre par le comité syndical du Sytral, l'autorité organisatrice des transports en commun du Rhône, se traduit par deux nouvelles formules solidaires : un abonnement gratuit et une offre à 10 euros par mois.

Peuvent prétendre à l'abonnement gratuit les bénéficiaires du RSA, de l'allocation adulte handicapé, de l'allocation de solidarité aux personnes âgées, mais aussi les personnes malvoyantes, les mutilés de guerre ou du travail de 65 ans et plus, ainsi que les demandeurs d'asile ou de titre de séjour. *"Ce sont 130 000 citoyens du bassin lyonnais qui en profiteront,* explique la maire Hélène Geoffroy, membre du bureau éxécutif du Sytral. *Auxquelles s'ajoutent 70 000 personnes qui pourront bénéficier du tarif solidaire"*. Ce nouveau forfait concerne quant à lui les personnes non-imposables recevant une allocation de Pôle emploi, les 18-24 ans inscrits à Pôle emploi, les élèves boursiers, les élèves en Segpa, Ulis, Itep et IME, les personnes non-imposables de 65 ans et plus ou les personnes non-imposables retraitées de plus de 60 ans non-bénéficiaires de l'allocation de solidarité aux personnes âgées.

De plus, les tarifs des autres titres et abonnements TCL n'augmenteront pas en 2021. *"Vu la crise sanitaire et le fait que nos abonnés ont moins profité du réseau, il nous paraissait difficile de faire comme d'habitude et d'augmenter"*, a expliqué le président de la Métropole et du Sytral.

T.C

Pratique : rendez-vous en agence TCL, aux maisons de la Métropole ou sur www.tcl.fr/solidaire

EN BREF

Jouer pour découvrir ses droits

© DR

À l'occasion de l'anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant, les accueils de loisirs de Vaulx-en-Velin ont organisé, mercredi 2 décembre, une journée pour aider les plus jeunes à mieux appréhender leurs droits (droit à la paix, à la protection, à la liberté, à l'alimentation, à une identité, à l'éducation, à la famille, à l'expression, à la santé et à l'égalité). Regroupés au sein de leurs lieux d'accueil habituels (Les Cinq continents, Féry, Lorca, le Nouveau Mas et Grandclément), les enfants ont participé à un escape game commun mais à distance, via la plateforme numérique Zoom. Ensemble, ils ont résolu des énigmes mettant en lumière des valeurs qui participent à la construction de leur citoyenneté, au développement de leur réflexion et à l'acquisition d'une culture humaniste. *"Notre Ville célèbre chaque année l'adoption de la Convention internationale des droits de l'enfant,* souligne Kaoutar Dahoum, adjointe déléguée à l'Éducation et à la Petite Enfance. *L'intention est de sensibiliser enfants, parents, personnels de l'enfance et tous les citoyens à la question du respect des droits des enfants, ainsi qu'à la portée et à l'importance de ceux-ci. Le but est de favoriser par ces informations leur bien-être actuel et leur équilibre psychique d'adultes en devenir qu'ils sont".*

Des ressources en ligne sur le handicap

Pour marquer la Journée internationale des personnes handicapées, jeudi 3 décembre, la Ville accueillait sur son site internet une page dédiée regroupant les différentes actions menées en faveur de l'inclusion de tous, ainsi que des ressources à destination des premiers concernés comme de leurs aidants. De quoi, peut-être, susciter une envie de s'engager, puisque les groupes de travail de la Commission communale d'accessibilité (CCA) sont ouverts aux habitants. Ils peuvent ainsi, par exemple, recueillir des informations sur les modalités d'accueil dans les établissements recevant du public, ou participer à l'élaboration d'un guide pratique à destination des organisateurs d'événements.

Pratique : 04 72 04 78 40, handicap.ccas@mairie-vaulx-envelin.fr, www.vaulx-en-velin.net/actualites/2020-12-03-journee-internationale-des-personnes-handicapees

Gourmands et insolites : des cadeaux de Vaulx

● Des présents pour les gourmands

Que seraient les fêtes de fin d'année sans le plaisir des papilles ? Pour réjouir les palais des petits comme des grands, on peut toujours compter sur l'indémodable Maison Moine, "boulangerie d'excellence" familiale établie au Village depuis 1928 et qui vient d'ouvrir une succursale dédiée au chocolat dans le sixième arrondissement de Lyon. Du panettone (brioche italienne fourrée aux raisins secs, fruits confits et zestes d'agrumes) aux tuiles d'Angèle (tuiles aux amandes qui portent le nom de la grand-mère du gérant actuel, Emmanuel Moine) en passant par les pralinés, les ganaches, les pâtes de fruits ou les macarons, il y a là de quoi mettre l'eau à la bouche du plus spartiate des ascètes. Le régime attendra bien le mois de janvier !

Pratique : Maison Moine,
54 rue de la République.

© DR

● Rester soie

Dans la boutique en ligne de Silk Me Back, on trouve bien sûr des étoles et des foulards en soie faits à la main en France et imprimés de motifs inspirés par les cartons perforés des métiers à tisser Jacquard (lire p.6). Mais aussi, tout aussi plaisants pour les yeux, les trois premiers livres de la "Collection soyeuse", des ouvrages dédiés au divin textile venu d'Extrême-Orient et qui se focalisent respectivement sur le Japon, la route de la soie et l'Inde. Plus inattendu peut-être : on peut aussi y acheter de la confiture de mûres issues du Conservatoire de mûriers de Sainte-Foy-lès-Lyon, une collection unique en Europe de 60 variétés de mûriers plantées par l'Unité de recherche en sériciculture pour nourrir ses vers à soie.

© DR

Pratique : www.etsy.com/fr/shop/SilkMeBack

● Des saveurs d'ici

Depuis quelques années, le Grand Parc Miribel-Jonage développe un label de produits issus, en majorité, de l'agriculture biologique et conçus avec des matières premières cultivées dans ce poumon vert de l'Est lyonnais : Les Saveurs du Grand Parc. Bière sans malt, farine de sarrasin, fromages de chèvre, caviar d'aubergine, coulis de tomate, huiles essentielles, eau florale, lotion de massage ou encore miel et produits apicoles issus des 16 ruches du Parc... Autant d'articles qui promeuvent le savoir-faire local et rappelleront, au pied du sapin, que le bonheur est aussi dans le pré !

Pratique : Grand Parc, chemin de la Bletta.

● Le pass pour rire !

Et si on se payait une bonne tranche de rire en offrant une place de spectacle ? Une façon d'ouvrir son esprit mais aussi de soutenir le monde culturel. Pas besoin de chercher midi à quatorze heures, puisque le Centre culturel Chaplin est à deux pas et propose une programmation éclectique, avec des découvertes régionales et des artistes confirmés. Parmi eux, Alex Vizorek, qui se produira jeudi 28 avril à 20 heures. L'humoriste belge, que l'on a pu entendre sur France Inter ou vu sur C8, viendra présenter Ad Vitam, un spectacle pour rire de la mort sous tous ses aspects...

© DR

Pratique : réservation sur wwww.centre-charliechaplin.com

● Un cadeau très 2020

Ce sont sûrement les objets stars de l'année 2020, Covid-19 oblige : les produits désinfectants. Alors, pourquoi ne pas offrir un assortiment de lingettes, gels et autres sprays de la marque Sanytol, filiale du groupe Idéal, basé au Sud de la commune, rue Alexandre-Dumas ? Car, quitte à se désinfecter à longueur de journée, autant le faire avec un produit vaudais ! Cette société de renommée internationale est en plein essor.

Pratique : en vente dans les supermarchés.

© DR

Ados, mensonges et vidéos

PARCE QUE nous sommes loin d'être sortis de l'ère des "fake news", le service Jeunesse accueillait, mercredi 9 décembre, un atelier pour apprendre à détecter ces "fausses nouvelles". Yannick Charlety, conseiller au Centre régional d'information jeunesse (Crij), a utilisé pour ce faire un outil pédagogique original : Le Vrai du faux, un "journal" mêlant des actualités véridiques et d'autres délibérément trompeuses, accompagné de vidéos. À charge pour la demi-douzaine de jeunes Vaudais présents, scolarisés de la 4e à la 2nde dans des établissements de Vaulx et Villeurbanne, de séparer le bon grain de l'ivraie...

Après avoir appris ce qu'était l'ours et l'édito d'un journal, les ados ont appris à croiser les sources d'une information, à s'interroger sur sa provenance et à tenter d'évaluer sa fiabilité. Quitte, parfois, à être en désaccord ! *"On l'aurait su !"*, estime ainsi Inès, à propos d'un faux article retraçant une improbable visite officielle du dictateur nord-coréen Kim Jong Un à Emmanuel Macron. *"Ce n'est pas parce qu'on n'en a pas entendu parler ce que ça n'est pas arrivé"*, lui rétorque son camarade Cheick. C'est finalement une erreur factuelle grossière qui mettra la puce à l'oreille des plus crédules et leur permettra de démasquer la supercherie. Preuve qu'il suffit souvent d'un peu d'éducation aux médias pour éviter de tomber dans le panneau !

R.V

S'informer sur les services civiques

NE PAS RESTER sans rien faire et donner du sens à ses journées : c'est dans cette optique qu'une réunion d'information sur les services civiques a eu lieu mercredi 2 décembre au service Jeunesse. Elle a été animée par Lina Remadi, chargée de mission à Unis-Cité Aura. Pour rappel, ce dispositif permet aux 16-25 ans (jusqu'à 30 ans pour les personnes en situation de handicap) de bénéficier d'une mission d'intérêt général, d'une durée de 24 à 35 heures par semaine, indemnisée 580 euros mensuellement, sur une période de six mois à un an. *"C'est un dispositif peu connu dans les quartiers prioritaires,* explique la chargée de mission. *Pourtant, dans la métropole lyonnaise, il existe beaucoup d'offres. C'est surtout un tremplin pour apprendre de nouvelles choses ou affiner un projet personnel. Avec la pandémie, les missions se sont adaptées au télétravail".* Parmi les participants, Nesrine et son amie sont venues se renseigner : *"pour l'instant, on ne sait pas trop où l'on se dirige, mais c'est toujours bon à savoir",* témoignaient-elles.

Pratique : 07 6 35 53 83
www.service-civique.gouv.fr

Lumière sur les illuminations

CHAQUE AUTOMNE, dès le début du mois de novembre, les agents de Citeos, entreprise prestataire du marché de l'éclairage de la commune depuis 2018, s'activent en installant les guirlandes et décorations pour les fêtes de fin de d'année. Même si la traditionnelle Fête du Cardon n'a pas pu avoir lieu cette année, la Ville se pare quand même de ses plus belles lumières pour ravir petits et grands. Sur le pont, Jean-Marc et Alain, tous deux chefs d'équipe du prestataire, ajustent les derniers réglages, en ce lundi 7 décembre. Tout doit être prêt pour mercredi 8 décembre, date de la mise en service de ces installations (et aussi celle de la Fête des Lumières lyonnaise, également annulée). Au Centre-ville, ils peaufinent les derniers réglages de la boule lumineuse, installée près des 5C, et du sapin métallique, qui trône à l'angle des rues Zola et du Lycée. Ces deux modules en 3D ont été achetés par le Conseil de quartier l'année dernière. *"En un mois, nous avons installé quelque 2 000 points lumineux avec une équipe de quatre personnes,* expliquent les deux techniciens. *Avant leur pose, tout a été vérifié et réparé. Ce qui fait le plus plaisir, c'est de voir les personnes ravies par ces illuminations de fête".* Ils se sont affairés dès 7h30 pour tout installer, jusqu'au dernier contrôle des services techniques, qui a eu lieu à la tombée de la nuit, avant la mise en service.

Des illuminations, on en retrouve dans tous les quartiers, comme au Village, même si, compte tenu des travaux de rue de la République et de la place Boissier (lire p.10), le grand rideau lumineux n'a pas pu être installé. Avenue Dimitrov, dans les quartiers Est, le Conseil de quartier a aussi financé des décorations pour embellir la Ville. On en retrouve aussi place Môquet, au Mas du Taureau, ou au Sud, avenue Salengro et route de Genas.

R.C

Au chevet des entreprises vaudaises

ALORS QUE la crise sanitaire dure depuis plus de neuf mois, ses effets sur le tissu économique sont loin d'être terminés. Afin d'assister les entreprises, l'action de la Municipalité se décline en deux axes. Le premier, qui concerne surtout les commerces, porte sur l'exonération des droits de place aux forains et food trucks ; celle de la redevance d'occupation du domaine public pour les terrasses ; ainsi que de la taxe locale sur les enseignes et publicités extérieures (TLPE). Toutes ces exonérations ont été votées lors du débat d'orientation budgétaire du Conseil municipal du 20 mai. En parallèle de ce coup de pouce financier, le service Économie-emploi a musclé son offre d'accompagnement et de relais d'information sur les mesures d'aide d'urgence. *"Elles sont nombreuses, complexes et évoluent au fil des mois. Certains s'y perdent*, admet-on au service. *Notre rôle est de soutenir, détailler, expliquer, faire le lien avec d'autres interlocuteurs, comme la CCI, la CMA, les services de l'État..."*.

"On est constamment en contact avec le service Économie-Emploi qui informe, suit les dossiers, gère les incompréhensions de procédures ou aiguille sur des aides possibles", témoigne David Massot, directeur du Cirque Imagine, dont la quasi-totalité de l'équipe est au chômage partiel. Malgré les annonces de l'État, *"il faut être têtu pour obtenir une aide financière"*, ajoute Sophie Soussan, patronne du salon Lorena Coiffure, assistée elle aussi par le service Économie-Emploi dans ses démarches.

Entre exonération de taxes et accompagnement renforcé, la Ville aide ses entreprises au cas par cas avec un suivi individuel.

30 % de perte de CA

La Ville estime à 30 % la perte globale de chiffre d'affaires pour les entreprises vaudaises depuis le deuxième confinement. Si certains secteurs relèvent la tête et, même, recrutent (grande distribution, aide à domicile, nettoyage, transport), les appels à l'aide les plus urgents concernent le plus souvent les autoentrepreneurs, notamment les artisans, *"souvent moins à l'aise avec l'administratif, moins bien insérés dans les réseaux d'entreprises"*, commente le service Économie-Emploi – sans compter l'événementiel et le culturel, fortement affectés. Même guère brillante, la situation n'a rien à voir avec la stupeur du premier confinement : *"paradoxalement, la crise accélère le e-commerce, les circuits courts et des achats plus verts : les gens s'adaptent"*, conclut-on.

Theo Chapuis

EN BREF

Tous unis pour l'emploi

Afin de maintenir le lien entre demandeurs d'emploi et entrepreneurs, les Rendez-vous de l'emploi se sont adaptés à la situation sanitaire, pour proposer une session de recrutement multisectoriel, mardi 15 décembre. Cette journée s'est déroulée dans trois lieux différents : Pôle Emploi, la Mission locale et le Plateau insertion, situé 3 avenue Georges-Dimitrov. Depuis 2017, ces rencontres permettent d'optimiser l'embauche en facilitant la mise en relation entre les employeurs (entreprises publiques et privées) et le public, en articulant les actions des professionnels de l'insertion et en créant un réseau d'entreprises partenaires et d'acteurs locaux.

Karim Hammouche, l'indépendant de l'immobilier

HABITANT Vaulx-en-Velin et évoluant dans l'immobilier depuis 1990, Karim Hammouche, conseiller indépendant du réseau Safti, sillonne la ville et épaule celles et ceux qui souhaitent acquérir un bien. *"Ça m'a toujours plu d'être au contact des acquéreurs et des vendeurs,* souligne-t-il. *Vaulx-en-Velin est une ville très dynamique ; je constate que de plus en plus de personnes souhaitent s'y installer"*. D'après le conseiller, le secteur de la Soie est particulièrement prisé, surtout les maisons de la Tase. Le Centre reste quant à lui une valeur sûre pour les ménages souhaitant acquérir un premier bien. *"Avec la crise sanitaire, et à la suite du premier confinement, de plus en plus de personnes veulent acheter des maisons. Cela se ressent au Village et du côté de la Rize,* reprend-t-il. *En revanche, on manque de propriétaires vendeurs, ce qui fait parfois grimper les prix"*. Le conseiller se rémunère grâce à un barème d'honoraires réduits, à la charge de l'acquéreur, et offre le diagnostic du bien. Depuis le début de son activité en temps qu'indépendant, en 2010, son chiffre d'affaires est en progression constante. Le réseau Safti lui apporte une aide et des conseils juridiques essentiels à sa profession.

R.C

Pratique : 06 22 58 91 37/ karim.hammouche@safti.fr

Widip prend soin de la sécurité informatique des structures médico-sociales

C'EST ENCORE plus vrai en 2020 : la transition numérique est un enjeu majeur. Elle recoupe sécurité informatique, hébergement et disponibilité des données, transformation digitale, RGPD, etc. Le secteur des 36 000 Établissements et services médico-sociaux (ESMS) de France n'en est pas exempt : Instituts médico-éducatifs (IME), Établissements et services d'aide par le travail (Esat) et autres Associations départementales de parents et d'amis des personnes handicapées mentales (Adapei) ont souvent besoin d'un outil informatique adapté à leurs services. C'est précisément dans ce domaine qu'œuvre Widip. Créée à Grenoble en 2005, l'entreprise effectue un diagnostic pour évaluer points forts et points faibles d'un réseau informatique et, ensuite, proposer aux structures des solutions d'hébergement et de sécurité, clé en main. En un mot, les soulager ! *"Les ESMS sont souvent en retard sur ces questions, priorisant leurs budgets vers le soin et l'accueil du public*, explique Emmanuel Alric, responsable du développement de Widip. *Or, à cause de leurs fréquentes failles, ils peuvent être victimes d'attaques informatiques et de vol de données"*. Parmi ses nombreux clients, Widip, leader du marché en Auvergne-Rhône-Alpes, compte les 55 établissements Adapei de l'Ain, ainsi que l'Esat Messidor, situé à Vaulx-en-Velin. C'est dans l'immeuble participatif Woopa, à La Soie, que dix salariés se sont installés en 2014. Depuis 2012, Widip a muté en Société coopérative et participative (Scop) : chaque salarié est actionnaire et dispose d'une même voix au conseil d'administration. Une forme *"qui donne du sens à l'engagement"* et colle aux valeurs de bienveillance et d'humanité inhérentes au monde du handicap. *"Chez nous, le savoir-être est aussi important que le savoir-faire"*, témoigne Emmanuel Alric. La structure vient d'être labellisée "Engagée pour la e-santé" par le ministère de la Santé. Une marque de reconnaissance importante et un gage pour la modernisation du secteur.

T.C

Noblesse de robes

AYANT SUCCÉDÉ en 2018 au Marché des Soies, le festival Silk in Lyon, qui honore la riche tradition des soieries lyonnaises, devait connaître sa troisième édition du 19 au 22 novembre au Palais de la Bourse de la capitale des Gaules. C'est dans ce lieu que l'association vaudaise Silk Me Back était censée organiser l'exposition Un monde en soi(e), avant que l'événement soit annulé pour des raisons qu'on ne présente plus. Qu'à cela ne tienne : si l'expo, finalement entreposée sous les sheds de l'usine Tase, ne se visite pas, elle se découvre néanmoins à travers une vidéo d'une douzaine de minutes, présentée en anglais. C'est ainsi qu'on peut admirer huit robes symbolisant les huit pays dont font partie les villes membres du réseau Silky Cities : Kyoto et Yokohama (Japon), Hangzhou et Nanchong (Chine), Samarkand et Bukhara (Ouzbékistan), Tbilissi (Géorgie), Côme (Italie), Lyon (France), Valence (Espagne) et Bastos (Brésil). *"J'ai voulu évoquer par petites touches le rôle que la soie a joué dans l'histoire de chacun de ces pays, en tentant d'éviter le piège du folkorisme,* explique Isabelle Moulin, directrice de Silk Me Back, qui a créé les vêtements. *La robe espagnole, par exemple, est d'un noir qui évoque un peu ceux de Velasquez ou de Balenciaga, et arbore des perles en forme de cocons de soie. La couleur de la robe ouzbèke rappelle le bleu de Samarkand, dont le secret de fabrication s'est perdu avec le temps. La robe géorgienne s'inspire quant à elle de l'uniforme des cosaques, avec leurs cartouchières si caractéristiques".* Autant de tenues extraordinaires qui font voyager le spectateur le long des étapes d'une véritable route de la soie moderne... Romain Vallet

Photos © Oweo

Pratique : https://www.silkinlyon.com/actualites/un-monde-en-soie-une-exposition-proposee-par-le-silk-me-back-pour-silk-in-lyon-2020/

Rêves de soie pour les étudiants de l'Insa

ÉGALEMENT reportée en ligne, la conférence que Silk Me Back devait donner au Centre des Humanités de l'Insa a finalement pris la forme d'un webinaire, jeudi 25 novembre. *"À l'heure où tout le monde ne parle que de relocalisation industrielle, l'enjeu,* explique Isabelle Moulin, *était de sensibiliser ces futurs ingénieurs à l'importance du secteur textile et au rôle qu'ils pourront être amenés à y jouer dans les prochaines années".* Pour ce faire, la conférencière a retracé son voyage en Inde, objet du troisième livre de sa "Collection soyeuse" (voir Vaulx-en-Velin Journal n°215), et sa rencontre avec des informaticiens de la "Silicon Valley indienne", près de Bangalore. *"Lorsqu'ils ont vu mes foulards dont les imprimés reprennent les motifs des cartes perforées des métiers à tisser Jacquard, ils ont tout de suite compris ce que c'était. Là-bas, cette mécanique programmable inventée à Lyon en 1801 est reconnue comme un outil précurseur de ce qui allait devenir l'ordinateur au siècle suivant",* affirme-t-elle.

Petits trésors des archives vaudaises

Ce mois-ci, plongez dans le Vaulx-en-Velin des 17e et 18e siècles avec les registres paroissiaux.

PARMI les plus anciennes archives conservées à Vaulx-en-Velin, on retrouve les registres paroissiaux de 1639 à 1792. Dans ces trois gros volumes reliés, les curés successifs ont enregistré tous les actes de baptême, mariage et sépulture effectués au cours de leur ministère vaudais. Des données indispensables pour comprendre qui habitait alors la commune. Mais l'un des prêtres, Joseph Rudigoz (1709-1788), curé de Vaulx-en-Velin de 1737 à 1788, a compilé bien plus d'informations. Il a en effet noté certains événements nationaux, régionaux et locaux successibles d'éclairer la vie de ses contemporains. Ainsi, au détour des pages, on découvre les inondations de 1756, durant lesquelles *"chacun craignit pour sa personne, ses bestiaux, ses effets et sa maison"* ; les gelées de 1757, qui ont emporté toutes les récoltes ; *"l'ouragan furieux qui nous effraya tous"* la même année, de même que le tonnerre qui a écrasé *"un père, sa femme enceinte et l'un de leurs enfants sous un noyer"* et qui fut suivi de nouvelles inondations ; la sècheresse de 1762... Le père Rudigoz détaille aussi le fruit des récoltes, raconte la vie de la paroisse (bénédiction d'une nouvelle cloche, travaux dans la cure...) et s'intéresse, en outre, aux actualités judicaires. Il décrit avec précision les châtiments de François-Robert Damiens, qui a tenté d'assassiner le roi Louis XV en 1757, et ceux de Raymond Masle, brûlé vif à Lyon, en septembre 1762, pour avoir essayé d'empoisonner le bourreau. *"On a vu à Lyon, quelques années auparavant, une fille qui a fait office de bourreau pendant trois ans et qui prenait, dit-on, un plaisir singulier à pendre les femmes",* note-t-il. Le curé revient sur certaines décisions royales : le rattachement de la Dombes au royaume (1762), l'expulsion des Jésuites hors du Portugal (1759) et hors de France (1763), la fonte publique de 1760 (cette année-là, le roi demande à ses sujets fortunés leur vaisselle d'argent pour la fondre)... Il finit l'un de ses comptes rendus en s'adressant aux générations futures : *"Je prie ceux qui lirons ceci de se souvenir (...) de ce pauvre pêcheur auquel je souhaite de tout mon cœur que lui succède un bon sujet qui répare tout le mal que j'ai pu faire dans cette pauvre paroisse".* M.K

▌Scipion de Champier (v.1560-1612), de cape et d'épée

Le marquis de Vaulx Scipion de Champier a conquis la cour des rois et la plume des poètes, avant de périr dans un duel face à son beau-fils.

AU 16e SIÈCLE, le Dauphiné donne au Royaume, alors en proie aux guerres de Religion, les chefs militaires les plus redoutés : François de Beaumont, baron des Adrets (1513-1587), Bertrand-Rambaud de Simiane, baron de Gordes (1513-1578) et François de Bonne, duc de Lesdiguières (1543-1626). On peut ajouter à cette liste Scipion de Champier, *"marquis de Vaulx, baron de Montmirail et d'autres places"*, chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit. Né aux alentours de 1560 dans une noble famille de Pont-de-Beauvoisin – *"l'une des plus distinguées du Dauphiné"* –, le gentilhomme épouse la princesse flamande Catherine de Bruges en 1596, lorsqu'elle devient veuve pour la deuxième fois. Cette *"très haute et très illustre dame"* a, dit-on, un tempérament bien trempé et une existence amoureuse riche et mouvementée. Elle se marie successivement avec Louis de La Baume de Saint-Amour (1574), Charles de Messey (1589), Scipion de Champier (1596), Achille de l'Hospital (1615) et René de la Haye (1621).

"Aimé des grands et de mille ennemis"

Scipion de Champier connaît une ascension fulgurante à la cour. Sous le règne d'Henri IV, il devient gentilhomme ordinaire à la chambre du roi. *"Un privilège qui revient aux seigneurs les plus recommandables du royaume"* et fait de lui une sorte d'ambassadeur : il porte les missives du monarque dans toute l'Europe, transmet ses compliments aux princes et présente ses ordres aux parlements.

Louis XIII offre au marquis de Vaulx, le 5 février 1611, la charge tout aussi prestigieuse de capitaine de la compagnie des cent gentilshommes de la maison du roi. Aussi appelée "les becs de corbin", en référence aux hallebardes que ses membres arborent, cette troupe d'élite escorte le souverain et assure sa sécurité. Le même jour, la Couronne lui confie aussi le commandement suprême de l'infanterie italienne, dont il devient colonel général. Champier est au sommet de sa renommée. Ses faits d'armes sont chantés par le poète Pierre d'Avity (1573-1635), qui compose un acrostiche à sa gloire :

***S**ur tout fleurit l'éclat de ce champion de prix,*
***C**elui qui est d'amour, le champion de Cypris.*
***I**l a toujours gagné le prix et la victoire ;*
***P**our graver ce renom au temple de mémoire,*
***J**amais ce brave cœur de ce champion prisé*
***O**n a connu poltron en combat refusé.*
***N**ous l'avons toujours vu et vaillant et fidèle,*
***D**éfendant de son Dieu et de son Roi la querelle,*
***É**tant aimé des grands et de mille ennemis,*
***C**hacun de Scipion se dit le cher ami,*
***H**onorant sa vertu, par la France estimée,*
***A**u noble champ de Mars fleurit sa renommée.*
***M**êmement près d'ici on prise ce champ beau.*
***P**our autant tu peux bien prendre ce nom nouveau :*
***J**e champion de César à nul autre semblable,*
***É**tant un vrai César, champion à prix louable,*
***R**ien ne m'empêchera, le comble de mon heur,*
Que j'aille mourir dedans le lit d'honneur.

Seigneur des ruines et des marais

S'il évolue parmi les favoris, s'installant une partie de l'année à deux pas du Palais du Louvre, Scipion de Champier garde un œil sur ses domaines. À cette époque, Vaulx porte encore les stigmates du passage des troupes du baron des Adrets, l'un des chefs de guerre protestants, en 1562. Ainsi, lorsque l'archevêque de Marquemont visite la paroisse, 50 ans plus tard, le chœur de l'église demeure éventré. *"Il manque une vitre à gauche, les autres ont été rompues en quelques endroits. La tribune est elle aussi rompue, son plancher est pourri, le crucifix a été abattu et quelques images ont été brisées par les Huguenots"*, lit-on dans son rapport.

Quand Champier acquiert le château et sa seigneurie, les terres agricoles qui entourent l'édifice sont, elles aussi, en bien triste état. Il adresse donc une supplique à Henri IV, lui demandant d'intervenir pour l'assainissement des marais vaudais. *"Les vapeurs méphitiques qui s'exhalent de ces marécages portent un coup funeste à la fertilité des champs qui en sont les voisins et à la santé des citoyens qui habitent auprès. La fièvre exerce chaque année sur la population laborieuse des ravages inconcevables, en même temps que la rouille détériore leurs récoltes en blé"*(1). En réponse, le roi de France et de Navarre ordonne, le 6 juillet 1603, *"de faire travailler à la vidange et à l'écoulement des eaux de ce marais"*. Un chantier qui, malheureusement, ne suffit pas à éradiquer le paludisme et autres maladies infectieuses.

"Tu quoque mi fili" (2)

En ces temps-là, il n'était pas rare d'assister à des règlements de comptes pour rétablir un honneur bafoué. Entre 1598 et 1608, près de 8 000 gentilshommes sont ainsi tués lors de duels publics, soit bien plus de victimes, en dix ans, qu'en un demi-siècle de guerres civiles ! Parmi ces duellistes, on retrouve Scipion de Champier. C'est avec son beau-fils, Emmanuel-Philibert de La Baume de Saint-Amour (1577-1622) – capitaine du duc de Savoie, puis général du roi d'Espagne – qu'il croise le fer, en avril 1612. Le combat tourne mal et le marquis de Vaulx succombe, sur *"le lit d'honneur"* que lui promettait son ami Pierre d'Avity.

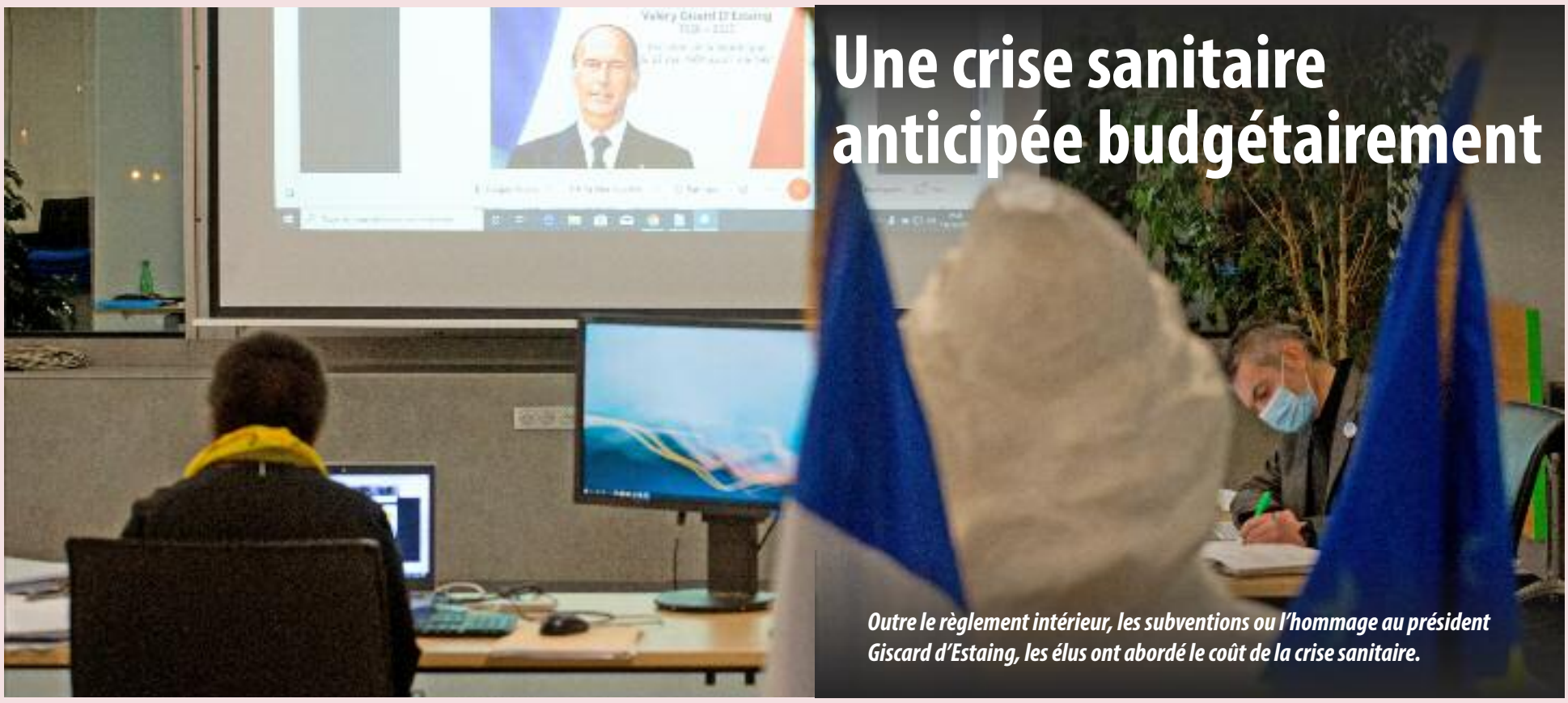
Comme les duels sont interdits, La Baume est passible de la peine de mort. Il obtient cependant une grâce et Catherine de Bruges fait savoir, en septembre 1618, qu'elle accepte cette décision, moyennant le paiement de dommages-intérêts. Cette dernière n'a pas été aussi clémente avec La Débauche et Marchizeuil, les meurtriers de Charles de Messey, son deuxième époux, assassiné d'un coup de pistolet dans les reins. Ils ont été condamnés à Mâcon, en 1596, à *"être rompus et brisés sur une croix, en place publique, puis à être attachés sur une roue jusqu'à ce que mort s'en suive"*. Une différence de réaction qui n'est pas étonnante, puisque, cette fois-ci, le coupable n'est autre que son fils !

Sans descendance, le *"très illustre et très valeureux"* Scipion de Champier lègue ses terres à sa sœur, Jeanne de Champier, épouse de Gaspard Allemand. Commence alors la longue lignée des Allemand de Champier, à la tête de la seigneurie vaudaise durant près de 150 ans.

Maxence Knepper

(1) Tablettes historiques et littéraires de la ville de Lyon, 1823
(2) *"Toi aussi, mon fils"*, locution latine que Jules César aurait adressée, au moment de son assassinat, à Brutus, son fils adoptif

Une crise sanitaire anticipée budgétairement



Outre le règlement intérieur, les subventions ou l'hommage au président Giscard d'Estaing, les élus ont abordé le coût de la crise sanitaire.

C'EST UNE DÉCISION modificative sur le budget principal de la Ville qui a été présentée par le premier adjoint, Stéphane Gomez. Une décision classique lors d'une fin d'exercice budgétaire, mais la crise sanitaire a nécessité un redéploiement des finances plus important que d'habitude. Les dépenses supplémentaires liées à la crise sanitaire s'élèvent à 1,9 million d'euros, pour acheter des protections (670 000 euros), pour rembourser les billets des 5C (20 000 euros) ou renforcer des activités jeunesse pendant l'été (794 000 euros). Il convient de prendre en compte les pertes de recettes en fonctionnement, d'un montant de 1,5 million d'euros, liées à la conjoncture économique (gratuité des activités et de la restauration scolaire -1,2 million d'euros, exonération de la TLPE - 200 000 euros). Une partie de ces baisses de recettes était déjà inscrite au budget primitif 2020.

Sur la section fonctionnement, les dépenses réelles s'élèvent à 1,286 million d'euros. Celles liées au personnel durant l'été se montent à 400 000 euros. La gratuité des accueils de loisir pendant la période estivale, elle, représente 600 000 euros. Une prime, d'un coût de 200 000 euros, a été versée aux agents qui ont exercé en présentiel lors du premier confinement. Enfin, le Planétarium a encore été touché lors du dernier trimestre : un complément de 60 000 euros lui sera versé pour maintenir son budget à l'équilibre. Au total, les dépenses de fonctionnement augmentent à hauteur de 1 257 945 euros. Les recettes de fonctionnement sont en augmentation de 495 233 euros. Des baisses de consommation des équipements ont permis d'économiser 190 000 euros.

Sur la section investissement, des étalements de frais d'études seront déployés en 2021 et concernent l'équipement sportif du Village, la médiathèque-maison de quartier, le groupe scolaire Veil et le studio de danse. La construction d'équipements est aussi différée avec des arrêts de chantiers. Les recettes d'investissements sont réduites de 1 979 978 euros, avec le report de la subvention attendue de la Région pour la piscine Gelet (780 947 euros) et de celle versée par l'Anru pour la médiathèque (736 000 euros). L'équilibre réel de la section d'investissement passe donc de 39 837 049 à 37 857 070 euros.

"Des décisions qui ont permis d'aider habitants et acteurs économiques"

Selon Nordine Gasmi (Union des Vaudais indépendants), *"ces chiffres ne sont pas les mêmes que lors du Débat d'orientation budgétaire complémentaire de mai. Mais nous comprenons ces dépenses exceptionnelles, pour la plupart indispensables"*. Richard Marion (Pour une ville écologique, solidaire et apaisée) revient sur la gratuité de la restauration scolaire, *"mesure nécessaire pour des parents qui en ont besoin"*. Pour la majorité municipale, Matthieu Fischer (À Vaulx l'écologie) salue *"des décisions qui ont permis d'accompagner les habitants et les acteurs économiques"*. Kaoutar Dahoum (Parti radical de gauche et Gauche citoyenne) assure : *"nous poursuivrons notre soutien sous d'autres formes"*. Nadia Lakehal (Socialistes et républicains) ajoute : *"Notre Municipalité a su faire preuve de courage politique et de pragmatisme"*. La maire a conclu en précisant : *"nous aurons des choix à faire pour accompagner les habitants et, pour cela, avec plusieurs maires, nous nous sommes adressés au Président de la République, afin que la réalité de nos quartiers populaires soit regardée au plus près. Nous sommes face à une crise économique qui risque de nous toucher plus durement, mais, grâce aux mesures que nous prenons, nous sommes déjà en train d'en préparer la sortie"*. Les groupes UVI, AEPVV, Demain Vaulx-en-Velin citoyenne et solidaire et Pour une ville écologique, solidaire et apaisée se sont abstenus. Sacha Forca a voté contre.

Rochdi Chaabnia

Hommage à Valéry Giscard d'Estaing

LA SÉANCE s'est ouverte avec un hommage à l'ancien Président de la République, décédé le 2 décembre à l'âge de 94 ans. *"Je salue la mémoire d'un homme d'État qui a marqué son temps avec des avancées sociétales majeures"*, a déclaré la maire.

De 1974 à 1981, "VGE" a accompagné l'évolution des mœurs avec l'IVG, le divorce par consentement mutuel, le droit de vote à 18 ans, une majoration du minimum vieillesse, des mesures de protection sociale de la famille, des droits au regroupement familial pour les travailleurs étrangers et, bien sûr, la construction européenne. *"Cet homme profondément centriste a insufflé à la France un véritable élan de modernité"*, a souligné Christine Bertin. *"Ce visionnaire a eu une longue vie politique, au cours de laquelle il a œuvré autant pour la jeunesse que pour les femmes, les personnes handicapées ou les familles"*, a estimé Myriam Mostefaoui. *"La France perd un serviteur passionné de la construction européenne, qui a consacré sa vie entière au développement de son pays et à son ouverture sur le monde"*, a rappelé Philippe Moine. Richard Marion a lui aussi dit son *"respect pour l'ancien Président et les avancées que nous lui devons"*. *"VGE laisse son empreinte à la France, lui qui a fait entrer la modernité dans la Cinquième République"*. Un temps de silence a été observé pour honorer sa mémoire.

M.K

Le Règlement intérieur en débat

LES ÉLUS ont débattu à propos du Règlement intérieur du Conseil municipal. *"Il constitue un complément indispensable aux dispositions législatives pour assurer un fonctionnement régulier et démocratique des instances municipales"*, a assuré Hélène Geoffroy. On y apprend, notamment, que l'assemblée se réunit au moins une fois par trimestre, suivant un ordre du jour fixé par la maire. Le public est autorisé à y assister, mais toute marque d'approbation ou de désapprobation est interdite. Les séances, diffusées en direct sur www.vaulx-en-velin.net, sont filmées par les seuls services de la commune ou leurs prestataires.

Trois commissions permanentes, regroupant l'ensemble des élus (chacun siégeant dans l'une d'entre elle), ont été créées pour étudier les sujets qui seront soumis au Conseil municipal. La première s'intéressera aux questions relatives aux finances et aux ressources, la deuxième au développement urbain et à l'économie, et la troisième au développement social et à la solidarité.

Pour Richard Marion (Pour une ville écologique, solidaire et apaisée), *"cette règle commune présente des choses curieuses, comme l'interdiction pour les élus de filmer ou de photographier. Or, toute entorse au caractère public du Conseil municipal pose un sérieux problème"*. Nordine Gasmi (UVI) a rejoint cet avis, tout comme Christine Bertin (Agir ensemble pour Vaulx-en-Velin), qui déplore qu'il n'y ait *"rien ou le strict minimum pour l'opposition"*. Hélène Geoffroy leur a répondu : *"nous sommes l'une des rares villes à filmer tous les débats. Chacun est en capacité de montrer et de commenter tout ce qui a été dit au cours du Conseil municipal. Il n'y a donc aucune censure. Quant au public, il est libre de filmer ou d'enregistrer, mais il est demandé de ne pas troubler l'ordre public"*.

Exceptés Ange Vidal et David Laïb, qui se sont abstenus, toute l'opposition a voté contre. La majorité, elle, a approuvé ce rapport.

M.K

Vie associative : des subventions pour aborder sereinement l'année 2021

LA PANDÉMIE a eu un impact financier inquiétant sur des acteurs essentiels du tissu associatif, menaçant parfois leur fonctionnement même. Ainsi, Ebulliscience, dont la perte s'élève à 193 000 euros pour l'année 2020, la contraignant à ne pas renouveler les contrats de certains salariés dès la fin 2020. La Ville a proposé de lui allouer 15 000 euros. Engagé dans un long travail de structuration interne, le centre social Lévy voit son déficit porté à 119 595 euros ; la Municipalité souhaite le renflouer de 75 000 euros. Troisième structure concernée, Ougarit, qui accompagne chaque année plus de 130 jeunes dans l'aide aux devoirs. Il a été décidé de la soutenir à hauteur de 2 300 euros. Ce montant total de 92 300 euros de subventions exceptionnelles pour ces trois associations a été voté à l'unanimité.

En réponse aux pertes engendrées par la crise sanitaire, l'octroi de subventions à des associations a été voté à caractère exceptionnel, ou bien en avance.

Des aides pour le monde éducatif

À ensuite été présentée la demande de subventions aux trois lycées et cinq collèges du territoire (en comptant Simone-Lagrange, situé à Villeurbanne, mais dont la quasi-totalité des élèves est Vaudaise), d'un montant de 3,50 euros par élève. Votée unanimement, cette subvention de 13 786,50 euros permet l'organisation d'interventions, de projets pédagogiques divers, ainsi que l'accueil des nouveaux élèves. Destinées à soutenir des actions citoyennes dans les Quartiers prioritaires de la Politique de la Ville (QPV) et à financer des projets émergents, les subventions au Fonds projets habitants (FPH) et au Fonds associatif local (FAL), qui se chiffrent respectivement à 15 000 et 50 000 euros, ont été approuvées à l'issue d'un vote également prononcé à l'unanimité.

La Municipalité a également voté un acompte aux subventions, traditionnellement fixées en début d'année. 102 associations recevront un total de 1 626 764 euros. Les subventions de 40 clubs sportifs ont été reconduites à hauteur de 1 588 739 euros et un premier acompte de 794 430 euros sera versé début 2021. Pour finir, a été également acceptée la subvention de 200 euros à chacune des onze associations de parents d'élèves et aux Sous des écoles, pour un total de 2 200 euros. *"Je vous remercie pour la vie associative vaudaise"*, a conclu Hélène Geoffroy à l'issue des votes.

Theo Chapuis

L'heure du bilan pour 2019

CE DERNIER Conseil municipal de 2020 a été l'occasion de présenter le rapport d'activité 2019. *"L'année 2019 a vu la réalisation de grands projets pour notre ville : l'ouverture du groupe scolaire René-Beauverie et de l'école transitoire Odette-Cartailhac, ainsi que le démarrage des travaux de l'école Katherine-Johnson et de la médiathèque-maison de quartier Léonard-de-Vinci,* a souligné la maire. *L'adoption du Nouveau programme de renouvellement urbain 2019-2025 confirme fortement la poursuite des programmes de rénovation urbaine et traduit notre préoccupation constante de renforcer nos partenariats et d'offrir un cadre de vie de qualité à tous les Vaudais".* La première édile a également salué l'implication accrue des habitants dans les grandes orientations de leur commune. Parmi les avancées de l'an passé, on peut aussi citer le lancement de la Cité éducative vaudaise, la création de 39 places en crèches ou encore la signature du Contrat local de santé 2019-2024.

Ange Vidal (Demain Vaulx-en-Velin citoyenne et solidaire) a estimé que les ratios et les évolutions exposés dans ce rapport pour l'année dernière s'avéraient moins favorables lorsqu'on prenait en compte une période plus longue, de 2014 à 2019. Mais c'est Christine Bertin (Agir ensemble pour Vaulx-en-Velin) qui a été la plus virulente. L'élue a notamment critiqué les travaux de requalification de la rue de la République, et en particulier ceux de la place Boissier (lire p. 10) : *"c'est minéral, minéral, minéral : juste une honte".* Hélène Geoffroy lui a répondu que cette place était végétalisée autant que le permet la tenue du marché, tout en rappelant que lorsque tous les travaux seront finalisés, la rue de la République comprendra plus d'arbres qu'auparavant. R.V

Pratique : l'ensemble du rapport d'activité 2019 est disponible sur www.vaulx-en-velin.net

Le FC Vaulx redresse la pente

La maire a présenté une communication sur le FC Vaulx. Dès 2018, de gros dysfonctionnements ont conduit la Ville à demander un audit du club. En avril 2019, une convention financière et de gestion a été établie, permettant de revoir la gouvernance et la sécurisation des opérations financières.

En parallèle, le club a signé une autre convention d'accompagnement avec l'Office municipal des sports (OMS) pour rétablir une gestion saine et une gouvernance durable. Il a aussi été accompagné par le Conseiller technique régional. Les statuts ont, par ailleurs, été modifiés lors d'une assemblée générale extraordinaire, en décembre 2020. Le suivi des ressources a été externalisé. Un échéancier a été mis en place avec les créanciers pour apurer la dette (évaluée à 336 747 euros) jusqu'à fin 2021. En mai 2020, 170 000 euros avaient déjà été remboursés grâce à tous ces efforts. La Ville a aussi pu maintenir son soutien.

Pour Richard Marion (EELV), *"le dossier FC Vaulx permettra de comprendre les carences de notre système sportif".* Sacha Forca (AEPVV) demande plus de transparence. L'adjoint au Sport, Michel Rocher (PRG) a salué le travail réalisé par le bureau du club, l'OMS et la Ville. Pierre Dussurgey (PS) a évoqué l'engagement des bénévoles investis pour redresser le club. La maire a conclu : *"nous avons à cœur de sauver le FC Vaulx qui fait partie de l'histoire de notre commune".* R.C

Et aussi...

Sauvegarde du patrimoine

Afin de valoriser le patrimoine vaudais, la Ville a lancé une réflexion sur la conservation du Château et des espaces qui l'entourent. Pour ce faire, la maîtrise foncière du bâti et du non-bâti dans le secteur doit être assurée. Dans ce cadre, il a été proposé d'acquérir deux appartements situés dans un immeuble qui constitue le corps du bâtiment du Château, 6 place Boissier. Il s'agit d'un T2 de 31 m² et d'un T1 de 21 m², dont les prix s'élèvent à 94 000 et 68 000 euros, hors frais relatifs à ces acquisitions.

Vers un numérique inclusif

La fracture numérique représente un facteur d'inégalité. Cette situation a été particulièrement prégnante durant le confinement. Pour accompagner la transition numérique de la société, Vaulx-en-Velin met donc en place plusieurs types d'accompagnement, afin de répondre aux urgences numériques, à l'inclusion et à la montée en compétence des habitants. Dans ce cadre, la médiathèque-maison de quartier a été labellisée par l'État comme Fabrique de territoire, pour devenir un tiers-lieu ressources (lieu de formation, d'apprentissage et d'inclusion numérique pour les populations éloignées d'internet et de ses nouvelles opportunités).

Seniors : une aide à domicile renforcée

À compter du 1er janvier, le Centre communal d'action sociale (CCAS), présidé par Antoinette Atto, adjointe aux Affaires sociales, va se doter d'un pôle "maintien à domicile" intitulé Spasad. Outre l'aide et les soins infirmiers à domicile des personnes âgées, celui-ci gèrera également le portage de repas, l'aide aux courses et le petit dépannage. Ces services, actuellement délivrés par le service municipal des Retraités, seront donc demain assurés par le CCAS, afin que *"la prise en charge soit plus efficace : un seul service centralisera dorénavant les besoins"*, selon Lila Dehbia Djerbib, conseillère déléguée aux Seniors (À Vaulx l'écologie). Et d'ajouter : *"c'est un progrès dans l'offre de services".*

Village

La place Boissier rendue aux piétons

"AVEC TOUS CES TRAVAUX, ça fait plaisir de voir le nouveau visage de notre place, indique Michèle, retraitée et habitante du quartier. *Habituellement, le 8 décembre, c'est la fête et ça devrait être bondé... Mais bon !".* En travaux depuis le printemps, la place Boissier a été rendue aux piétons, mercredi 8 décembre, dans les délais annoncés, malgré le contexte sanitaire.

Pour rappel, ces réalisations d'envergure engagées par la Ville et la Métropole, font partie de la requalification de la rue de la République, un projet entamé en novembre 2019.

Si les barrières ont été enlevées et la circulation piétonne rendue possible, il manque encore quelques finitions. En raison des conditions météorologiques, les entreprises sont perturbées dans leur fonctionnement. Le sablage, opération de finition de surface du béton, sera effectué entre cette fin d'année et début 2021. Les plantations seront réalisées en janvier.

Afin de redonner au lieu son caractère de place de village, les habitants ont été consultés à de nombreuses reprises et ont même demandé une fontaine. Ils s'étaient exprimés au début du mois de juillet en faveur d'un bassin de type provençal. Celui-ci a bel et bien été installé et sa finalisation est en cours. Le haut du triomphe, partie supérieure de cet ornement d'où jailliront quatre jets d'eau, sera installé dans les prochaines semaines. Pour sa mise en eau, il faudra attendre le printemps et l'arrivée des beaux jours. Enfin, l'accès à la rue Chapuis et à l'allée des Marronniers est aussi ouvert à la circulation mais peut être ponctuellement bloqué en raison des travaux.

Le visage de la place Boissier a changé et les travaux de la requalification de la rue de la République se poursuivent jusqu'à fin 2021. Prochaine étape : la place Pasteur (lire ci-dessous). Rochdi Chaabnia

Un retour du marché prévu le 12 janvier

Encore un peu de patience pour retrouver le marché sur ce nouvel espace. La quinzaine de commerçants sera de retour dès mardi 12 janvier. Des bornes électriques encastrées dans le mobilier urbain sont opérationnelles et la signalétique est à venir. En attendant, les forains continuent d'exposer les mardis et les dimanches sur l'emplacement provisoire du marché, rue Robert-Saby.

Grand Mas

Une seconde vie pour le pain sec

FINI le pain jeté à même le sol ! À la fin du mois d'octobre, deux boîtes à pain ont été installées, près de la piscine Jean-Gelet et de l'école Jean-Vilar, à l'initiative de l'ASP, association de copropriétaires. *"Nous avons répondu à l'appel à éco-projets 2019 avec les bailleurs Est Métropole habitat (EMH), aux Noirettes, et Dynacité, chemin du Tabagnon,* indiquent Claude Godeau, président, et Jean-Luc Pollina, membre du bureau de l'ASP. *Nous avons bénéficié d'une enveloppe de 3 940 euros pour l'installation de ces boîtes".* Baguettes et pain de mie peuvent donc être déposés en vrac (mais attention, sans sac plastique) dans ces bacs en bois réalisés par l'Atelier Emmaüs. Le tout est collecté à vélo par l'entreprise d'insertion Emerjean, située à deux pas, à Villeurbanne Saint-Jean, puis valorisé par la société Les Alchimistes, créée en 2018, qui se charge de transformer le pain en compost. R.C

La place Pasteur bientôt mieux sécurisée

APRÈS la place Boissier (lire ci-dessus), les travaux de requalification de la rue de la République n'oublient pas la place Pasteur, située plus à l'Est. Cette petite place triangulaire de 80 m² va elle aussi connaître d'importants aménagements. Mercredi 18 novembre, une nouvelle réunion avec les riverains était organisée. Une première concertation, menée en 2017-2018, avait abouti à un scénario prévoyant la création d'une voie à double sens à l'Est de la place. Mais d'autres habitants avaient réclamé une sécurisation du débouché de la rue Jean-Jaurès. En outre, afin de permettre l'élargissement de la voie, deux platanes sur quatre auraient dû être abattus ; trois nouveaux, de plus petite taille, auraient été plantés.

Pour tenir compte de ces objections, une alternative a été trouvée : un sens unique qui débutera à l'Est de la place (comme c'est déjà le cas actuellement) et se prolongera sur la rue Jean-Jaurès, jusqu'à l'intersection de cette dernière avec la rue Jean-Racine, soit sur environ 135 mètres. Cette solution offre l'avantage de préserver tous les platanes (un cinquième sera même planté), tout en ménageant une bonne visibilité aux conducteurs. Ce dernier point est essentiel, car la rue Jean-Jaurès prend à cet endroit un virage très serré et particulièrement accidentogène. L'aire de jeux pour enfants de la place, actuellement encerclée par trois voies de circulation, sera elle aussi mieux sécurisée, puisque la voie au nord de la place sera réservée aux modes doux, piétons et vélos. Enfin, cela permettra en outre de créer un itinéraire cyclable continu jusqu'au Grand Parc, comme prévu par le Plan d'actions pour les mobilités actives (Pama) de la Métropole. R.V

Clap de fin pour la fresque des Barges-Cachin

LA FRESQUE autour de l'Espace municipal Marcel-Cachin, initiée par la Ville, a été finalisée par le street-artiste Joffrey Sénéchal en novembre. C'est le bailleur Alliade habitat qui a financé le nouveau pan, afin de poursuivre l'embellissement du quartier. *"À la demande des jeunes, nous nous étions engagés à poursuivre ce travail qui leur a beaucoup plu,* développe Imane Ibrahim, chargée de développement local chez Alliade habitat. *Nous avons travaillé en lien avec le service Jeunesse et le GPV, en montant des ateliers, cet été. Lors de la réalisation de la fresque, nous avons accompagné un groupe de cinq ados du quartier".* Des personnages de la pop culture, des grosses cylindrées ou des moto-cross, tels ont été les motifs retenus par les participants et les habitants. Ce nouveau pan est visible à proximité de la rue du 19-mars-1962. R.C

Centre-ville

Déménagement réussi pour Casino

DES BALLONS et une haie d'honneur formée par les salariés du magasin : le déménagement du supermarché Casino a été un succès. Le nouveau magasin a ouvert ses portes, avenue Gabriel-Péri, mercredi 9 décembre, à 8 heures. Pour l'occasion, la maire, Hélène Geoffroy et le conseiller municipal délégué à l'Économie et aux Commerces, Régis Duvert, étaient présents aux côtés de Sébastien Raquin, le nouveau directeur, et des responsables du groupe Casino. Les premiers clients, certains téléphones portables à la main pour filmer l'événement, étaient reçus sous une salve d'applaudissements.

"Nous sommes passés de 1 700 à 2 750 m² de surface de vente, soulignait le directeur. *Le supermarché dispose désormais d'un coin boulangerie-pâtisserie artisanal. Les espaces fruits et légumes et produits frais ont été doublés, celui du rayon marée multiplié par trois. Nous disposons également d'un vaste espace produits du monde et d'un pôle de produits discount. Nous avons voulu proposer un magasin pour tous, avec une gamme de produits discount aussi bien que premium".*

Le nouveau Casino dispose également de tous les basiques non-alimentaires, notamment d'un espace textile de 22 portants. Le lieu est équipé de six lignes de caisses traditionnelles, huit automates et quatre kiosques. Les effectifs sont passés de 38 à 70 salariés. *"Plus de 80 % habitent la commune,* fait savoir Sébastien Raquin. *Nous avons gardé tous nos employés et certains, présents depuis l'ouverture du premier magasin en 1997, ont été promus responsables".* Enfin, le sous-sol comprend 109 places de stationnement. Pour ne pas gêner les entrées et sorties de l'école Beauverie, toute proche, les livraisons s'effectuent en horaires décalés. Casino ouvre désormais ses portes de 8 h à 20h30 (de 9 h à 12h30 le dimanche). *"On va répondre à un vrai besoin et je compte sur vous pour garder cette qualité de standing,* a salué la maire. *Notre centre-ville change !".* Quant à l'ancien site, il sera vidé avant la fin du mois de mars et cédera la place à un ensemble immobilier et hôtelier, avec des commerces en pied d'immeuble. Le temps des travaux, l'ancien parking restera à disposition des habitants.

Rochdi Chaabnia

Implanté au Centre-ville depuis septembre 1997, le supermarché s'est installé dans ses nouveaux locaux, avenue Gabriel-Péri.

Petit-pont

Un coup de neuf au LCR

DU 30 novembre au 5 décembre, à la demande du comité des locataires récemment réactivé, des travaux ont été entrepris au Local commun résidentiel (LCR), grâce au soutien du bailleur Alliade habitat. Trois jeunes en chantier éducatif, encadrés par des éducateurs de prévention d'Acolea, ont donné un coup de peinture à ce local quelque peu défraîchi. Parmi eux, Eldine, 19 ans, et Ismael, 18 ans, s'appliquent, sous l'œil attentif d'Ahmed Yahiaoui, peintre et gérant de la société Kolor 1. *"Ces chantiers sont un support éducatif, mais pour ces jeunes, c'est un moyen de renouer avec le monde du travail,* indique Fabien Cesar, chef de service à Acolea. *Ils sont en contrat pour une durée de 25 heures, rémunérées au Smic". "D'autres projets sont envisagés pour cette salle, dans le cadre des travaux que nous engageons au Petit-Pont,* annonce Imane Ibrahim, chargée de développement local pour Alliade habitat. *Des barrières ont déjà été installées pour améliorer le stationnement et nous avons repris le sol du city stade".*

R.C

La Tase

De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace !

LA CÉLÈBRE FORMULE dantonienne va comme un gant aux Ateliers de l'audace, jeune association née en début d'année à Villeurbanne et qui a déménagé pour s'implanter, fin novembre, sous les sheds de l'usine Tase. Car il en faut, de cette qualité, lorsqu'on se lance, en plein premier confinement, dans ce projet qui vise à concilier insertion professionnelle et amour de la petite reine. Dans ce vaste hangar de plus de 1 000 m², on peut acheter des vélos à des prix défiant toute concurrence (de 50 à 300 euros pour un adulte, et à partir de 5 euros pour un enfant), s'approvisionner en pièces d'occasion et faire réparer son biclou pour presque rien : 7 euros de main d'œuvre (hors prix de la pièce). Une bonne affaire, surtout lorsqu'on sait que le Coup de pouce vélo, une aide gouvernementale à la réparation, d'une valeur de 50 euros, est prolongé jusqu'au 31 mars. Mais l'objectif des Ateliers de l'audace est aussi social : grâce à une aide financière de la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Direccte), l'association, qui rémunère déjà deux salariés sur ses fonds propres, compte recruter et créer 24 autres postes à temps partiel (contrats d'insertion de 20 heures par semaine) dès le début d'année, et plusieurs dizaines d'ici un an. C'est l'occasion, pour des personnes éloignées du marché du travail, d'être formées et rémunérées pour apprendre un métier. *"Notre but, ce n'est pas de partager seulement un boulot, mais du sens et du lien",* explique la présidente Priscilla Petitjean (notre photo), ancienne élève du lycée Doisneau et ex-habitante de la rue de la Poudrette, qui se dit *"heureuse de revenir dans cette ville de cœur".*

R.V

Pratique : 4 allée du Textile, de 9 à 12 heures et de 13 à 17 heures, 06 24 88 83 53, atelieraudacelyon@gmail.com, www.ateliersdelaudace.fr
Recrutement/portes ouvertes le 21 décembre

De nouveaux jeux sur la place Cavellini

À LA DEMANDE du Conseil de quartier La Côte / La Tase / La Soie, une aire de jeux pour enfants a été installée sur la place Cavellini. Balançoires et toboggan permettront d'animer ce lieu phare du Sud de la commune et feront, à coup sûr, le bonheur des 3-10 ans, ainsi que de leurs parents. Afin de sécuriser cette aire, des barrières ont également été installées. Du sol amortissant neuf a été posé afin de prévenir les bobos lors d'éventuelles chutes.

R.C

LE FUTUR ILLUMINE LES NOIRETTES

Pas de Fête du Cardon, pas de Fête des Lumières ! Sauf aux Noirettes où, tous les soirs à la tombée de la nuit, les façades des immeubles s'animent et exposent les réalisations de l'artiste Milosh Luczynski, qui a mené un long travail de résidence avec les habitants autour du thème de la ville du futur. Le premier des six volets d'une immense fresque lumineuse est donc actuellement visible. Chaque mois, une nouvelle réalisation sera projetée, jusqu'en juin 2021. Le rendu final sera alors dévoilé et exposé jusqu'en fin d'année. Cette œuvre numérique accompagne les travaux de réhabilitation du patrimoine du bailleur Est Métropole habitat.

J'ÉCOUTE

TRANSMISSIONS: THE MUSIC OF BEVERLY GLENN-COPELAND

BEVERLY GLENN-COPELAND

Jazz, new age, folk, ambient... C'est peu dire que Beverly Glenn-Copeland ne fait rien comme tout le monde ! Assigné femme à sa naissance en 1944 à Philadelphie, il est l'un des premiers élèves noirs de la prestigieuse université McGill de Montréal en 1961. En 1970, il sort un premier opus à fleur de peau, puis patiente 15 ans pour composer "Keyboard Fantasies", l'un des secrets les mieux gardés des années synthé. Encore un quart de siècle à écrire pour des émissions de télévision, avant de disparaître... Puis de sortir de l'anonymat en 2015, à la suite de l'excavation presque fortuite de ses œuvres. La compilation "Transmissions...", parue à l'automne, est une occasion en or de se noyer dans l'univers vertigineux et multi-facettes d'un musicien hors du commun, dont des icônes d'aujourd'hui telles que Dev Hynes (Blood Orange), Dan Snaith (Caribou) ou Courtney Barnett se font les ambassadeurs.

> Transmissions: The Music of Beverly Glenn-Copeland, de Beverly Glenn-Copeland
> Transmissions Recordings
> Disponible sur les plateformes de streaming ou sur beverlyglenn-copeland.bandcamp.com

Quartier de la Soie, jeudi 10 décembre.

L'œil du PHOTOgraphe

JE JOUE

MON ROYAUME POUR UN CONTE

Oyez ! Oyez ! Braves gens... La volonté du roi est que vous construisiez un royaume en formant une pyramide de tuiles.

Un jeu de pioche dont le premier niveau reste accessible aux plus jeunes. C'est appréciable pour les moments en famille...
Marquez des points selon l'agencement de vos tuiles, en tenant conte (hahaha) du placement des personnages, lieux et contes. Le gagnant obtient le droit de lire sa prose.
Ajoutez à cela des monstres qui vont attaquer, des missions à partager et des majorités de couleur, cela vous donne un jeu de draft simple, novateur et très réjouissant.

Pendant le confinement, Trollune vous propose le retrait de jeux en magasin ou des livraisons à domicile. Toutes les conditions au 04 78 69 85 56 ou sur le site Internet www.trollune.fr.

> 2 à 4 joueurs
> Dès 7 ans
> 30 minutes
> 27,00 €

JE LIS

COMÉDIES FRANÇAISES

ÉRIC REINHARDT

Pourquoi la France a-t-elle échoué dans la course à l'invention d'Internet ? Avec Comédies françaises, Éric Reinhardt propose la reconstitution d'un ratage historique. Le livre raconte une histoire vraie : celle de l'abandon du projet Datagramme au milieu des années 1970.
Si les hommages rendus à Valéry Giscard d'Estaing font état des nombreuses décisions courageuses et novatrices de la part de l'ancien Président de la République décédé mercredi 2 décembre (le divorce par consentement mutuel, l'IVG, le droit de vote à 18 ans...), c'est aussi sous sa présidence que l'industrie française a dit au revoir à un projet révolutionnaire, qui aurait pu faire de la France un pays pionnier du web.
L'auteur montre comment Ambroise Roux, patron de la Compagnie générale d'électricité, a obtenu du président l'abandon du Plan Calcul et d'Unidata, un "Airbus de l'informatique" bâti avec les Allemands de Siemens et les Néerlandais de Philips. Un ouvrage captivant, qui dresse aussi le portrait de la génération née à la fin des années 1980, qui a grandi avec un clavier entre les mains.

> Comédies françaises de Éric Reinhardt, Gallimard, 480 pages.
> Disponible dans le réseau des bibliothèques vaudoises

Roger Dextre
le roi Lire

Ce poète anime les ateliers d'écriture de l'association Dans tous les sens, qui célèbre ses 20 ans et dont il est l'un des co-fondateurs.

DES PAGES, encore des pages, partout des pages. Des livres de poche ayant subi les assauts du temps, des classiques de La Pléiade à la reliure dorée, des manuscrits noircis de milliers de mots, et, dans un coin, une pile d'albums d'histoire de l'art. C'est dans ce petit royaume que Roger Dextre dévore tous les ouvrages qui lui passent sous la main. Quand il ne les façonne pas lui-même, ou qu'il n'aide pas les autres à les mettre au monde.

Depuis deux décennies, le septuagénaire anime les ateliers d'écriture de l'association Dans tous les sens, située dans les quartiers Est. Des rendez-vous devenus incontournables, qui ont déjà réuni des centaines de participants, *"sans compter les collégiens, les lycéens, les groupes de santé, le public des Petits frères des pauvres et des foyers Adoma, les participantes aux temps mis en place avec le CIDFF pour la Journée internationale des droits des femmes et pour celle dédiée à la lutte contre les violences intrafamiliales, les gens qui viennent au festival Écriture hors les murs..."*, énumère-t-il dans un inventaire à la Prévert.

Dès son enfance, passée à Belmont-de-la-Loire, ce fils d'ouvrier noue une relation fusionnelle avec les vers. *"Très tôt, j'ai été sensible à la poésie,* avoue Roger Dextre. *J'ai le souvenir de textes scolaires qui me plaisaient beaucoup, comme "Madame la pluie". Puis, à l'adolescence, j'étais en pensionnat chez les curés. C'était très strict et le seul loisir que nous avions, c'était la lecture. Alors, j'ai lu tous les classiques pour m'évader. J'aimais beaucoup Virgile, Dostoïevski et Saint-Exupéry. Mais Rimbaud et Apollinaire sont ceux qui m'ont le plus marqué. Il y a, chez eux, une musique, un rythme, un univers qui vous emporte".* Plus d'un demi-siècle après, l'écrivain porte encore ces auteurs comme des totems. René Char, *"sûrement le plus grand poète du 20e siècle"*, est venu compléter ce panthéon poétique.

> ***"Les ateliers permettent aux participants de parler de leur propre voix et de retrouver confiance"***

À l'aube de la vingtaine, à un moment de sa vie où *"écrire était devenue une nécessité"*, le passionné des mots publie son premier livre, "La Ponctuation des jours". Depuis, une quinzaine d'autres ouvrages sont venus compléter sa bibliographie, dont certains en collaboration avec les plasticiens Madeleine Lambert et Bachir Hadji.

L'émancipation par l'écriture

Après des études de philosophie à Lyon et Munich et les prémices d'une thèse consacrée à Heidegger et Char, Roger Dextre enseigne au lycée Paul-Claudel d'Ottawa. Puis, à son retour en France, il collabore à la revue Actuel et, en parallèle, travaille à la chaîne, dans la métallurgie. *"Je ne l'ai pas fait comme les maoïstes*[1]*, mais parce que je ne voulais pas continuer l'enseignement,* tient-il à préciser. *J'ai toujours aimé l'atmosphère des usines. Les verrières, la lumière zénithale et surnaturelle, les grands espaces, les bleus de travail..."*. Un monde que le poète a d'ailleurs décrit avec justesse dans un texte consacré à la Tase, paru en 2014.

Lorsqu'il devient éducateur spécialisé auprès de personnes en situation de handicap, Roger Dextre commence à animer des ateliers d'écriture, avant de les enraciner à Vaulx-en-Velin, avec d'autres auteurs (Jean-Paul Delore, Malika Bey Durif et Mohammed El Amraoui). C'est ainsi que nait l'association Dans tous les sens, qui offre aux Vaudais un espace de rencontre et de création autour de l'écriture. *"Le mot émancipation résume bien nos actions. Elles ont été pensées pour que les gens créent leur propre culture et apprennent à parler de leur propre voix. Cela permet à certains de retrouver confiance en chassant la honte, la peur et l'autocensure. La poésie a quelque chose d'inouï : elle amène là où on a tout à perdre et rien à perdre. Et très souvent, il ressort de ces ateliers des choses bouleversantes"*, assure celui qui considère que *"la culture est éminemment politique"*.

Après 20 ans d'un sacerdoce littéraire au service des habitants, le co-fondateur aurait aimé fêter l'anniversaire de la structure en réunissant tous ceux qui y ont découvert la liberté qu'offre la plume. Mais la crise sanitaire en a voulu autrement. C'est donc à travers un poème intitulé "1 rue Robert-Desnos, Vaulx-en-Velin" – l'adresse de Dans tous les sens –, que Roger Dextre a célébré l'événement. *"Sur le parc Mitterrand / sur l'immense pelouse / posée devant un groupe d'immeubles blancs / le soir aime / les présences tranquilles et puissantes / des femmes qui surveillent l'horizon..."*. Un texte à découvrir dans son prochain recueil, qui augure 20 autres années de création dans ce temple du beau verbe.

Maxence Knepper

(1) En marge des événements de mai 1968, des étudiants maoïstes ont décidé de s'établir en usine.

UTILE

Permanence de la médiatrice santé
Tous les jeudis, de 9 à 12 heures, au centre Lévy, rue André-Werth (sauf le 24 et le 31 décembre). Contact : 04 72 04 80 04 ou 06 13 19 82 31/ e-mail, ctardy@mairie-vaulxenvelin.fr.

Fermeture anticipée
Jeudis 24 et 31 décembre, l'Hôtel de Ville (place de la Nation – tél, 04 72 04 80 80) et la mairie annexe (rue Joseph-Blein – tél, 04 72 37 53 15) fermeront leurs portes à 16 heures à l'occasion des fêtes de fin d'année. Plus d'infos sur www.vaulx-en-velin.net.

Petites annonces

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

VÉHICULES ET ACCESSOIRES

• Vds Peugeot 206 + diesel de 2011, 4CH, 5 portes, climatisation, 2 vitres électriques, 2 pneus neufs, avec factures d'entretien, 65 000 km d'origine. Excellent état. Prix : 5 600 euros. Tél : 06 64 27 27 53.

DIVERS

• Vds bottes femme P38 gris perle en cuir/daim pour 30 euros + 4 paires chaussures P38/40, divers modèles, état neuf, pour 10 euros la paire. Tél : 06 81 92 56 44.
• Vds livres de guerre 39-45 et 14-18 + magazines de musique Best, Rock & Folk, Hard Rock + livres Geo + CD DVD Psychologie + Harlequin + magazines Nous deux + divers. Tél : 06 68 96 22 42.

© DR

Frameto et Les Voisins solidaires célèbreront la fin d'année autrement

Malgré la situation sanitaire actuelle, il n'était pas question, pour ces deux associations, de laisser de côté les personnes isolées ou démunies lors des fêtes. Frameto, connue pour organiser chaque année son réveillon solidaire, s'associe cette année avec Les Petits Frères des pauvres et les associations Azzouzi El Amine et Forme et saveurs pour confectionner et livrer près de 150 repas. *"Nous serons une trentaine de bénévoles, jeudi 31 décembre, à l'Espace Frachon, pour assembler les menus de fête, avec une surprise pour les petits et une carte écrite par les enfants de l'accompagnement scolaire"*, indique Aïcha Ramdani, présidente. Ces repas seront livrés dans tout Vaulx-en-Velin avec le minibus de Street Off.
Chez Les Voisins solidaires aussi, on mettra les petits plats dans les grands. 200 repas seront confectionnés et livrés aux personnes isolées et démunies des quartiers Est. *"Pour cette initiative, un chef nous épaulera et nous serons six bénévoles dans nos locaux, rue Drevet"*, souligne Habiba Guardani, présidente. Les aînés seront directement livrés, tandis que les autres bénéficiaires viendront récupérer leur plateau sur rendez-vous.
Ces deux initiatives ont bénéficié d'un Fonds associatif local (FAL).

Attention aux arnaques à la vente de calendriers

En cette fin d'année, des vendeurs de calendriers sonnent aux portes des habitants. Face à la recrudescence de faux éboueurs, la Métropole de Lyon tient à informer la population qu'il est strictement interdit à ses agents d'effectuer ce type de démarche auprès des citoyens, quel qu'en soit le motif, y compris s'il s'agit d'agents travaillant dans le secteur de la collecte des déchets ménagers.
Cette interdiction s'applique également aux personnes intervenant pour le compte de prestataires de la collectivité. Il est donc recommandé aux habitants du territoire de refuser toute proposition de personnes se prévalant de leur appartenance à la collectivité.
Les pompiers, eux, sont bel et bien habilités à vendre leurs calendriers en porte-à-porte. Comme chaque année, près de 300 sapeurs-pompiers du Service départemental-métropolitain d'incendie et de secours (SDMIS) vont proposer quelque 123 000 exemplaires de leur calendrier 2021, sur leurs jours de repos. Dans le contexte que nous connaissons, le SDMIS a élaboré un protocole sanitaire strict visant à protéger les collecteurs et les donateurs.
Chaque exemplaire du calendrier contient trois feuillets détachables. L'un d'eux permet de participer à un tirage au sort et, pour les plus chanceux, de gagner des voyages. Chaque donateur est libre de verser la somme qu'il souhaite afin de contribuer au financement des œuvres sociales et humanitaires du SDMIS. Attention aux fausses démarches : les sapeurs-pompiers se présenteront en tenue et munis de leur carte professionnelle.

Des permanences pour les copros du Grand Mas

Des questions sur la réhabilitation de son immeuble, des travaux dans son logement, les charges, voire les impayés ? Le cabinet Urbanis, chargé d'accompagner les treize copropriétés du secteur Sauveteurs-Cervelières dans le cadre du Plan national initiative copropriétés, tient des permanences chaque mercredi de 14 à 19 heures, au LCR situé au 8 chemin de la Godille. Sur place, les résidents peuvent bénéficier de conseils et d'informations sur leurs biens et le devenir de leur quartier. Cet accompagnement est impulsé par la Ville, la Métropole et l'Agence nationale de l'habitat (Anah) et soutenu par la Banque des territoires, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) et Action logement.
Pratique : prise de rendez-vous possible au 07 64 43 40 17.

▼ Retrouvez toute l'actualité de votre ville sur :
www.vaulx-en-velin.net

Pour paraître dans le journal du 6 janvier, les petites annonces devront parvenir avant le 30 décembre en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx-en-Velin Journal vous offre la possibilité de faire publier une petite annonce

NOM : ..... Tél. .....

Adresse : .....

.....

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx-en-Velin journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation
CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

© Aloyse Mendoza

Ailleurs dans la métropole...

Quand les œuvres d'art prennent vie

Tableaux, sculptures, installations... C'est par le plaisir des yeux que les œuvres d'art régalent petits et grands. Mais que reste-t-il lorsqu'elles s'y soustraient ? C'est la question à laquelle tente de répondre "Ferme les yeux et regarde". Créé par l'équipe de Nuits noires, concepteurs et créateurs sonores, ce podcast ludique baigne l'auditeur à l'intérieur d'un chef d'œuvre... et à lui de deviner lequel ! Huit épisodes nous immergent dans autant d'histoires imaginées, parsemées d'indices qui donnent chair à de célèbres pièces. Une qualité sonore luxueuse, une écriture et des interprétations inventives contrastent joliment avec le plaisir enfantin de la chasse au trésor – et tout simplement du jeu. Et quand soudain, vous vous écrirez : *"Eurêka, j'ai trouvé !"*, c'est un véritable fragment de l'histoire de l'art dans lequel vous serez parvenu à plonger.
▼ www.nuitsnoires.com/podcast, ou sur l'application de podcasts de votre choix

vaulxenvelin le journal
Hôtel de Ville - CS 40002
69518 Vaulx-en-Velin cedex
Tel : 04 72 04 04 92 - Fax : 04 72 04 85 28
contact@vaulxenvelinlejournal.com

édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - **Diffusion :** 21 500 exemplaires - **Directrice de la publication :** Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin - **Rédacteur en chef :** Maxence Knepper - **Rédaction :** Rochdi Chaabnia - Romain Vallet - **Pigiste :** Théo Chapuis - **Photos :** Laurent Cerino (sauf archives et mentions spéciales) - **PAO :** Bruno Valéra - **Collaboration spéciale** : Pierre Boggio - **Réalisation** : Public Imprim®, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - **Impression :** IPS - Zone Industrielle Les Communaux - Rue du Loure - 01600 REYRIEUX - N° ISSN : 2106-7813 - *Exemplaire gratuit, ne peut être vendu.*

Le confinement levé, la prudence reste de mise

À LA SUITE des dernières annonces du premier ministre Jean Castex et du ministre de la Santé Olivier Véran, jeudi 10 décembre, le confinement pour les particuliers a pris fin mardi 15 décembre à 20 heures. Les attestations de sortie en journée ne sont plus nécessaires, et il est désormais possible de voyager d'une région à l'autre. En revanche, un couvre-feu est imposé tous les soirs : de 20 heures à 6 heures du matin, les déplacements en-dehors de chez soi sont interdits, sauf motifs impérieux justifiés par une attestation (trajet entre le domicile et le lieu de travail, déplacements pour des raisons de santé, pour un motif familial impérieux, déplacements liés à des missions d'intérêt général ou pour sortir son animal de compagnie). Ce couvre-feu sera exceptionnellement suspendu le soir du 24 décembre, pour le réveillon de Noël, mais pas le soir du 31 décembre (réveillon de fin d'année). Même à cette occasion, les rassemblements privés devront être limités à six adultes.

Contrairement à ce qui avait été un temps espéré, les cinémas, théâtres, musées, et tous

les lieux recevant du public ne rouvriront pas avant au mieux jeudi 7 janvier. À Vaulx, cela signifie par exemple que Les Amphis, le Planétarium, le Centre culturel Charlie-Chaplin ou encore le Palais des Sports restent fermés. Il en va de même pour les bars et les restaurants, qui peuvent cependant proposer de la vente à emporter. Les rassemblements sur la voie publique restent interdits, et la jauge pour un office religieux ou des obsèques est adaptée au principe de distanciation physique.

Le ministre de la Santé a par ailleurs mis en garde contre la tentation de se faire dépister juste avant d'aller passer les fêtes en famille. Il ne faut pas, dit-il, voir *"le test comme une sorte de totem d'immunité"* car, s'il est fait trop peu de temps après la contamination, il peut se révéler négatif alors que la personne est bien porteuse du virus.

Ce déconfinement plus strict qu'attendu s'explique par la remontée, ces dernières semaines, du nombre de nouveaux cas quotidiennement détectés (environ 14 000, alors que l'objectif fixé par le gouvernement était initialement de 5 000). Une nouvelle phase de levée des mesures sanitaires pourrait intervenir en début d'année, avec une réouverture totale des lycées en janvier, puis des universités, bars, restaurants et salles de sports en février. Mais ce calendrier reste bien sûr conditionné à une amélioration de la situation sanitaire, d'où l'importance de rester prudent et de continuer à respecter scrupuleusement les gestes barrières, en particulier pendant cette période de retrouvailles entre proches. R.V

EN BREF

Le centre de dépistage prolongé

Installé depuis le 1er octobre rue Louis-Saillant, le centre de dépistage de la Covid-19 restera finalement ouvert jusqu'à fin février, toujours de 8 à 12 heures du lundi au vendredi, sauf les vendredis 25 décembre et 1er janvier. Il sera aussi exceptionnellement ouvert samedi 19 décembre. Depuis mardi 15 décembre, le délai d'attente du résultat a été raccourci à douze heures maximum. En dehors du centre, il est également possible de se faire dépister dans l'un des deux laboratoires de la commune (40 av. Rougé et 15 rue Zola). Ceux-ci seront notamment ouverts les samedis 26 décembre et 2 janvier, de 8 à 12 heures.

Une écoute contre la souffrance psychologique

La Fondation Action Recherche Handicap et Santé Mentale (ARHM), la Métropole et l'association Espairs ont ouvert une permanence de soutien, pour un public d'adultes et de jeunes adultes, jusqu'au 1er mars. La psychologue Maëlle Noirot reçoit, sur rendez-vous, les mercredis, jeudis et vendredis, à la Maison de la Métropole Jaurès. Elle est accompagnée, les jeudis, par Jennifer Bouilloux, pair-aidant en santé mentale. Cette permanence est ouverte à tous les Vaudais connaissant un stress et/ou une souffrance psychique liés à la crise du Covid-19, aux restrictions de participation à la vie sociale et à la précarisation des conditions de vie qui en découlent. Elle s'adresse en priorité aux personnes en fragilité sociale et/ou psychosociale.
Pratique : 2 rue Georges-Chevallier, tél 07 64 78 83 38 ou à point.ecoute.vaulx@grandlyon.com

COVID19

ACCUEIL - DÉMARCHES
ACCOMPAGNEMENT
INFORMATIONS - SOUTIEN

Pendant l'épidémie,
les services municipaux
restent mobilisés
pour tous les Vaudais !

vaulx en velin
MÉTROPOLE DE LYON

POUR RIHAB BOUGHANMI, une journée de travail commence systématiquement par une montée dans un bus. Rien de très extraordinaire là-dedans : chaque jour, on ne comptabilise pas moins de 1,8 million de voyages sur le réseau des Transports en commun lyonnais (TCL). Oui, mais la jeune femme n'est pas une passagère : depuis mars 2018, elle fait partie des quelque 400 conducteurs (dont environ 10 % de conductrices) du dépôt TCL de la Soie, qui couvre tout le nord-est de l'agglomération et qui est l'un des plus importants en effectifs parmi les neuf que gère Keolis dans la Métropole.

Au sein de la société exploitante du réseau TCL, qui compte 4 500 salariés exerçant 80 métiers différents, son parcours est atypique à plus d'un titre : arrivée en France de Tunisie en 2003, elle commence par apprendre le français, puis passe un CAP et un BP Coiffure, et exerce pendant quatorze ans dans un salon. Lorsque sa patronne vend ce dernier, elle opère une reconversion professionnelle à 180 degrès, décroche le permis D (nécessaire pour pouvoir conduire des véhicules transportant plus de huit personnes) et suit une formation de trois mois, payée par Keolis. *"À mes yeux, c'est une fierté d'être une femme qui conduit un bus !,* s'exclame-t-elle. *Pour moi qui n'aimerais pas être enfermée dans un bureau, l'avantage de ce métier, c'est qu'on est toujours à l'extérieur. Et il y a évidemment une dimension relationnelle très forte avec les clients, que j'avais déjà pu expérimenter lorsque j'étais coiffeuse".* Rihab Boughanmi est une *"non-placée"* : elle n'est pas affectée à une seule ligne, mais conduit sur une dizaine d'entre elles, dont la N1, ouverte il y a un an et qui comprend deux navettes autonomes électriques desservant le Groupama Stadium au départ de l'arrêt Décines Grand Large. *"Ça me convient parfaitement, car j'adore le changement et l'innovation,* affirme la conductrice. *D'ailleurs, l'un des atouts de Keolis, c'est que la société offre à ses collaborateurs la possibilité d'évoluer en changeant d'affectation ou même de métier".*

Un rôle d'information autant que de verbalisation

Ses collègues Mehdi Sgatni et Tahar Sameur, du Département Contrôle et Intervention (DCI), peuvent confirmer ses propos : après avoir longtemps exercé en tant que conducteurs, ils sont désormais contrôleurs. Plus exactement chef de bord pour le premier, à la tête d'une équipe de trois personnes, et technicien de contrôle pour le second. *"Avoir conduit un bus avant nous permet de bien connaître le terrain et la relation avec les passagers,* confient-ils. *Le gros avantage, pour nous, c'est qu'on travaille désormais en équipe, et ça, c'est très appréciable".* Là aussi, les femmes ne constituent qu'une minorité : une douzaine parmi les 64 contrôleurs du DCI de la Soie, dont certaines travaillent de nuit, comme leurs collègues masculins. *"Nous menons régulièrement des actions pour faciliter le recrutement et l'intégration des femmes,* explique Élodie Mijieux, responsable de la communication chez Keolis. *Parfois, une contrôleuse sera mieux à même d'apaiser une situation tendue".* Si la verbalisation des passagers sans titre de transport fait partie du métier, *"un contrôleur ne fait pas que de la répression,* affirment en chœur Mehdi Sgatni et Tahar Sameur. *Notre rôle est aussi d'informer la clientèle des tarifs réduits dont elle peut bénéficier, par exemple ceux qui vont entrer en vigueur au 1er janvier* (lire p.3, NldR). *Cette année, on a aussi dû rappeler à certains passagers qu'ils devaient porter un masque. Au besoin, on en a donné à ceux qui n'en avaient pas. Mais, globalement, l'obligation est très largement respectée".*

À la rencontre des usagers

Pour lutter contre les a priori et les clichés qui entourent la profession, Keolis organise régulièrement (hors année de pandémie, évidemment) des visites du dépôt pour les habitants, mais aussi, en lien avec le service Jeunesse et les clubs sportifs, des tournois de foot avec des ados vaudais, comme celui qui s'est déroulé en octobre 2018 au gymnase Blondin. De tels rendez-vous débouchent parfois sur des stages de 3e, et même sur des vocations : dans un contexte économique et social plombé par la crise sanitaire, Keolis fait partie de ces entreprises qui embauchent encore massivement (environ 500 recrutements par an). Ces initiatives de rapprochement avec la population ne peuvent hélas prévenir à elles seules toutes les incivilités et tous les incidents. *"Bien sûr, il y a parfois des problèmes,* reconnaissent les contrôleurs et la conductrice. *Mais on sait que c'est par périodes et pas en permanence. Et ce n'est pas une spécificité de Vaulx ou de l'Est lyonnais. C'est un phénomène que l'on constate dans toute la Métropole".* Et qui rend peut-être plus nécessaire encore *"ces moments essentiels d'échange et de partage,* ainsi que les décrit Mehdi Sgatni. *Après tout, nous faisons partie de la vie quotidienne des usagers. C'est donc important d'apprendre à se connaître".*

Romain Vallet

À plus dans le bus !

Au dépôt TCL de la Soie, rue de la Poudrette, conducteurs et contrôleurs de la société Keolis sont fiers d'accomplir une mission de service public pour des dizaines de milliers d'habitants de l'Est lyonnais, dont ceux de Vaulx-en-Velin.